

CONDITIONS DU JOURNAL
L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE
Edition quotidienne (par an) \$4.00

Par ligne de 10 lettres...
Chaque insertion subséquente 0 05
Tous insertions par semaine, 0 07

CONDITIONS SPECIALES POUR ANNONCES A LONGS TERMES
Reclames: 10 centimes par ligne chaque insertion

BANQUET TAILLON

CONVENTION CONSERVATRICE

Le banquet offert par les Conservateurs de la province à l'honorable M. Taillon, chef de l'opposition, aura lieu mercredi, le 29 mai, à 7 hrs. p. m.

Sir John Macdonald, premier ministre du Dominion, sir Hector Langevin, sir Adolphe Caron, l'honorable M. Chapleau et la plupart de leurs collègues ont accepté d'y assister.

Le nombre des billets était nécessairement limité, les souscripteurs ont été priés de procurer leur carte d'ici au 22 mai, alors que les livres seront fermés. Le prix d'admission est de \$3.00.

Le comité est à prendre des mesures pour obtenir des prix réduits sur les lignes de chemins de fer et de steamers.

Une convention du parti conservateur aura lieu le même jour dans la grande salle du St. Lawrence Hall, à 10 hrs. a. m. Nos amis des différents comtés de la province sont instamment priés d'y envoyer de nombreux délégués.

Les comités du banquet et de la convention siègent chaque après-midi, à 4 heures et demie. Des cartes du banquet sont en vente au bureau du CANADA.

Par ordre, A. L. DE MARTIGNY, G. F. COOKE, Secrétaires.

MONTRÉAL, 9 mai 1889.

LUNDI, 13 MAI 1889

La Veille vient de créer, elle toute seule et sans intervention du Saint Siège, un nouveau dogme religieux: le boulangisme. On est tenu, paraît-il, d'être partisan de l'aventurier au cheval noir, sous peine de manquer à l'orthodoxie, et le Canadien se fait vertement tancer, pour avoir osé faire la juridiction du sénat, était fort soutenable dans le cas de M. Boulanger.

Imbécillité des parties! Il y a eu un temps où les précurseurs de M. Tardieu, en France, avaient érigé le 9 décembre en dogme. C'est ce dogme qui a valu à l'église l'unité de l'Italie, l'annexionisme du pouvoir temporel du Pape, la ruine de la puissance militaire française, la révolution du 4 septembre et tout ce qui s'en est suivi.

Et cependant la situation était toute autre, au lendemain des journées de juin 1848, et la foi dans l'héritier du grand nom de Napoléon était exécrable. La foi dans le boulangisme n'est autre chose.

Le 29 mai, à 10 heures du matin, le jour même du banquet Taillon, une grande convention conservatrice de toute la province de Québec aura lieu à Montréal, dans la salle du St-Lawrence Hall.

Le nombre des délégués de chaque comté n'est pas limité. Cette convention aura une portée politique considérable et nous ne saurions trop recommander à tous nos amis d'y prendre part. L'heure de l'action décisive est venue, et il faut que le parti conservateur se concertent et s'étende sur un plan de campagne commun.

Certes on ne peut pas reprocher au gouvernement américain de ne pas occuper du Canada. Pendant que la Commission des sénateurs, présidée par M. Callom, étudie à New-York les relations que les compagnies de voies ferrées américaines ont avec celles du Canada, une seconde commission, dont le sénateur Hoar, du Massachusetts est le président, va sur les bords du Pacifique se rendre compte des relations commerciales que les deux peuples ont entre eux, et examiner les réclamations que les américains peuvent avoir contre la Grande Bretagne à cause d'une violation quelconque des traités ou du droit des gens.

Cette dernière commission se compose des sénateurs Hoar, Allison, Hale, Delah, Fugh, Butler et Voorhees. Elle est déjà à Chicago.

La politique du parti conservateur dans l'affaire de la révocation de M. Letellier est en train de recevoir, des événements, une consécration inattendue.

Il paraît que les fanatiques de Toronto sont en train de signer des pétitions au gouverneur général, pour lui demander de faire un coup d'état, et de dissoudre la chambre qui a eu l'audace de voter contre l'opinion de M. Dalton McCarthy.

L'accueil réservé à ces pétitions par lord Stanley n'est pas fait pour nous inquiéter; mais, puisqu'il y a encore dans notre pays des gens aussi ignorants des règles constitutionnelles, il est bon que sir Hector Langevin ait été à Londres, en 1879, et que la jurisprudence ait été fixée, une fois pour toutes.

On sait, du moins, à quoi s'exposerait un gouverneur général ou un lieutenant-gouverneur, qui s'aviserait de renvoyer un ministre investi de la confiance des chambres, et de dissoudre la chambre des communes, en dehors de l'avis de ses conseillers constitutionnels. M. Dalton McCarthy et ses amis feront bien de relire l'édessus le commentaire de Bagot sur la constitution anglaise et sur les limites de la prérogative royale.

QUI TROMPE-T-ON ICI ?

M. Wiman n'a vraiment pas de chance avec le télégraphe et avec les reporters de journaux: cela est singulier, pour un homme habitué à faire un tel usage du télégraphe et de la publicité. Il nous télégraphiait, samedi, qu'on avait mal reproduit sa déposition devant la commission du sénat; et il démentait énergiquement les propos anxieux et anxiomistes qui lui avait été transmis par des reporters de New-York nous arrivent: ils ont été rédigés par des reporters différents, et leurs comptes rendus sont pas concus dans les mêmes termes; mais tous sont d'accord, quant au fond, pour attribuer à M. Wiman, l'assertion positive, que l'union commerciale est le prélude de l'annexion.

Le Herald lui fait dire: 'D'ici à cinq ans, l'union commerciale existait entre le Canada, les Etats-Unis. Elle ne sera que précéder, mais il faut qu'elle précède l'union politique.'

Et le même journal ajoute: Selon M. Wiman, l'union commerciale est la seule voie à prendre pour arriver à l'annexion.

Le World rapporte de son côté la même partie de la déposition, dans les termes suivants: 'Quoiqu'il y ait un mouvement d'opinion considérable et secret en faveur de l'annexion, cela prendra au moins cinq années, d'une durée de cinq ans chaque, avant que l'annexion soit une majorité dans les chambres des communes. Les menaces et les mesures de représailles n'y feront rien; mais l'union commerciale pourrait être le moyen de l'obtenir.'

Le Sun fait dire à M. Wiman: 'Les représailles n'annexeront point l'annexion, mais si la ligne de douanes qui sépare les deux pays, pouvait être supprimée, cela avancerait beaucoup les choses... Dans le cas où le Canada ne s'annexerait pas aux Etats-Unis, il ne s'écroulerait pas vingt-cinq ans avant qu'il se constitue en république. Il n'est inévitablement destiné à se séparer de l'Angleterre.'

La Tribune dit de M. Wiman: 'Il expose avec chaleur les perspectives d'avenir du Canada, que son tenets pas longtemps soutiens à l'Angleterre.'

Le Times donne le texte suivant: 'L'union commerciale, supprimera tous les obstacles que nous avons devant nous. M. Wiman pense qu'il s'écroulerait bien cinq parlements de cinq ans chaque, avant que le Canada soit annexé au point voulu, pour être l'annexion; mais la suppression des barrières de douane, lui permettrait d'accroître considérablement le nombre de sa population; ses habitants prendraient de plus en plus, un caractère d'indépendance; et à supposer qu'il doive rester indépendant, il finirait par passer à l'état républicain.'

Faut-il croire que tous ces journaux se soient donné le mot, pour contenter le même erreur, et pour prêter à M. Wiman, une opinion que ce dernier n'aurait point exprimée, sur une question aussi grave que celle de l'annexion ?

Il nous est impossible de pousser la confiance jusque là, et nous aimons mieux admettre que M. Wiman a deux langages. Au Canada, il promet que l'union commerciale est le seul moyen de garantir indéfiniment l'indépendance du pays; aux Etats-Unis, il affirme que l'union commerciale est le seul moyen d'arriver pacifiquement à l'annexion.

La raison de cette contradiction est facile à deviner. La question qui se discute au sénat des Etats-Unis, est exclusivement à savoir ce qui vaut le mieux, pour obtenir l'annexion, d'offrir au Canada, l'union commerciale pour commencer, ou au contraire, de refuser tout accord dans lequel l'annexion ne serait pas immédiatement comprise. M. Wiman répond à ces préoccupations, en assurant que l'union commerciale est le meilleur moyen d'arriver à l'annexion.

An Canada, il en est tout autrement. M. Wiman lui-même a fait à un reporter du World l'aveu suivant: 'En dépit des progrès faits, le sentiment national n'est encore si fort dans le Dominion, que si je n'y présentais, un amoncellement intentionnel de tenir une assemblée en faveur de l'annexion, je serais chassé du pays à coups de pierres.'

Et, tout naturellement, M. Wiman, qui n'a aucune envie d'être chassé à coups de pierres, s'en vient raconter à nos bons canadiens, qu'il adore la constitution anglaise, qu'il trouve bien préférable à celle des Etats-Unis et qu'il n'a jamais songé à prêcher l'annexion. S'il préche l'union commerciale, c'est au meilleur moyen d'assurer la prospérité du pays et de se mettre d'accord avec un puissant voisin, en conservant intacte notre indépendance politique.

De ces deux langages, quel est le vrai. M. Wiman ment nécessairement à l'un des deux pays. Est-ce aux Etats-Unis ou à nous qu'il cherche à en imposer ? Au fond, la question importe assez peu. M. Wiman pourrait nous répondre que lui-même ne s'en inquiète guère; qu'il est l'apôtre de l'union commerciale, et qu'il tient selon les personnes auxquelles il s'adresse et selon les pays dans lesquelles il parle, le langage qui lui paraît le plus propre à recruter des adhérents. Au Canada où l'annexion est impopulaire, il jure ses grands dieux, qu'elle n'est pas en cause. Aux Etats-Unis, où le seul moyen de convertir les politiciens à l'union commerciale est de leur faire voir l'annexion en perspective, il affirme que l'une des deux mesures amènera l'autre.

Nous pouvons accorder à M. Wiman, cette circonstance atténuante si c'en est une, qu'il ment à la fois aux deux pays et qu'il n'essaye point de tromper l'un des deux au profit de l'autre; cela ne change rien au fond des choses, qui était connu et que ses contradictions éclairaient d'une nouvelle vue. Quand on nous

LA SCSION LIBERALE

SES CAUSES REMONTENT LOIN

M. MERCIER SUSPECT DES LE DEBUT AUX VIEUX LIBERAUX

IL POULE AUX PIEDS L'ANCIEN PROGRAMME, ET L'ORGANISE LA LUTTE SUR DE NOUVEAUX BASES

LE TEMPERE DE CADAVRE DE RIEL ET FONDE LE PARTI NATIONAL

Les vieux libéraux ne le suivent qu'à reculons, et se promettent de l'arrêter dès qu'ils en trouveront l'occasion

LETTRES DE QUEBEC PREMIERE LETTRE

Vous me demandez de vous aider à faire connaître aux lecteurs de ce journal et de l'Europe, la scission qui vient d'éclater dans le parti libéral. Vous ne dites que la parole s'écroule à assister à une querelle dont il ne comprend pas les causes véritables, et sur laquelle il n'est aisé que par les déclarations intéressées des deux organes de parti. Je serai obligé, pour me rendre à votre désir, de faire appel à votre patience et à celle de vos lecteurs; et, si vous voulez que je sois véridique, il me faudra commencer par remonter en arrière, car l'orage d'aujourd'hui procède de causes anciennes et s'annonce depuis longtemps.

Ne croyez pas que les premiers symptômes de désaffection datent d'entrée en campagne de M. Leblond, et de ses entrevues avec le reporter de l'Empire. Dès la fin de l'été dernier, les dissidents tenaient déjà des conciliabules; et vous devez vous rappeler, qu'à la veille du départ de M. Beaugrand pour l'Europe, il avait été sérieusement question d'une déclaration de guerre de la Patrie au gouvernement Mercier. Ce n'est pas de M. Pacaud qu'on se plaignait en ce temps-là, c'était de la trop grande influence de l'élément castor et de l'absorption des principes libéraux dans le programme soi-disant national; mais à cette différence près, les mécontentements étaient les mêmes. Un mois de mai de l'année dernière, l'Union libérale avait essayé de donner le branle à Québec; et trois mois auparavant, une coalition de libéraux mécontents avait été formée à Montréal.

Le 12 mai, le gouvernement français a décidé que pendant la durée de l'exposition, les droits de douanes seraient réduits de moitié.

Continuation de la grève

Le général Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

La réception du président Carnot

Le général Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

La réception du président Carnot

Le général Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

La réception du président Carnot

Le général Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

La réception du président Carnot

Le général Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

La réception du président Carnot

Le général Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

La réception du président Carnot

Le général Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

au sérieux son titre de chef national. 'Mon gouvernement, avait-il dit, ne sera pas un gouvernement libéral, ce sera un gouvernement national' et tout le monde l'avait laissé dire, bien convaincu qu'il ne parlait que pour la forme. Vers la fin de la campagne électorale, beaucoup de gens commençaient à craindre que ce ne fut pas toute frime, et que M. Mercier n'eût pris réellement trop de goût pour les nationaux. Mais après tout, il fallait attendre les élections. Si on avait la majorité sans les nationaux, il faudrait bien que M. Mercier entendit raison, et que les nationaux attendissent sous l'orme. Si l'on avait besoin d'eux pour constituer un gouvernement de coalition, alors comme alors; on s'efforceraient de leur faire la place la plus petite possible, et de leur rendre assez incommode pour qu'ils n'eussent pas envie de la garder longtemps.

Tout le conflit de l'heure actuelle est développé dès le début, dans ces premiers germes de dissidence. Tous les éléments d'ambition et d'amour propre qui se sont fait jour par la suite, s'étaient préparés dans les premières heures de la lutte. Il ne me reste plus maintenant qu'à vous en retracer les phases successives.

TELEGRAMMES

Banquet du Président Carnot

Les droits de douanes réduits pendant l'exposition

LES GREVES.

Le General Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

La réception du président Carnot

Le général Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

La réception du président Carnot

Le général Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

La réception du président Carnot

Le général Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

La réception du président Carnot

Le général Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

La réception du président Carnot

Le général Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

La réception du président Carnot

Le général Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

La réception du président Carnot

Le général Boulanger aux courses

Le voyage de M. de Paris

La réception du président Carnot

Le général Boulanger aux courses

CHEAPSIDE

BARGAINS SPECI AL

Pour cette semaine

Coton éponge uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongee.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman impermeables pour demoiselles.

N. B.-Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirige l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex un salon de première classe, où il tiendra toujours des BOISSONS DE PREMIER CLASSE - Toujours en mains des CIGARES de première marque.

CUSHING & CO. No. 548 Rue Sussex.

REMEDE DE PINUS

POUR LES HEMORROIDES

Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario.

Nouveau magasin de chaussures

J'invite le public à venir me faire une visite. Je tiens aussi plusieurs hommes pour ouvrages de pratiques-satisfaction garantie.

G. LAUDE Rue Dalhousie

COMPAGNIE D'ASSURANCE - DU CANADA -

"CITIZENS" FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS", 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS: Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président Andrew Allan, Ecr., Vice-Président Robert Anderson, Ecr. Arthur Provost, Ecr. Alp Desjardins, M. P. J. O. Gravel, Ecr. H. Montagu Allan, Ecr. William Smith, Secr. G. E. Hart, Gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - \$1 009,800.00 Déposit au gouvernement fédéral 122,340 00 G. W. SEQUIN, EDWARDS KING, Sous agent. Agent de ville, 77 RUE SPARKS, OTTAWA.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successor de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. -BUREAU- Coin des Rue Rideau et Sussex OTTAWA, ONT. ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUEBEC Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. Pour de l'NOTES, REPERES, MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc., etc. No. 34 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL) W.H. Walker, D. L. McLean, C.A.B. Bacon.

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOLAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour le Cour Suprême, le Parlement et les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O. M. McLEOD, C. R. Avocat, Cour Fédérale et de Québec, 18 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR MOVELEY AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. - BUREAU - Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS Agents pour le Cour Suprême et le Parlement Chambers Union, 14 rue Metcalfe, (à l'angle) McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russel

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. SUPREME, NOTAIRES, ETC. ARGENT A PRETER à 6 p. c. avec privilège de rembourser au même temps.

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS. Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel Arthur W. Gundry, F. C. Powell

F. F. LEMIBUX Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parti-mont et les Départements. BUREAU: 744 Rue Sparks, Ottawa.

Dr FISSIAULT -DENTISTE- COIN des RUES RIDEAU ET SUSSEX -OTTAWA- Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington Agents pour la vente des corsets Liss Star Vain & Co. Ling de corps confectionnés sur commande

Mlle COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

CHERTEZ VOTRE PAIN, TARTES, PAIN DE VASE, à la Boulangerie Union. D. LEB, propriétaire, 216 -RUE DALHOUSIE-216

JOHN KERRIGAN -PLOMBIER SANITAIRE- Spécialiste recommandé pour le passage des appareils de chauffage. No 106 RUE LYON, OTTAWA

J. STEWART Architecte provincial et ingénieur civil, bureau adossés de la pharmacie MacCarthy, 264 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET AVOCATS Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementsaires, Notaires, Etc., Etc. No. 34, RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Russell).

E. A. LEPROHON ARCHITECTE BUREAU: VICTORIA CHAMBERS 2ème étage, chambre No 2. Residence, 204 rue Daly, Ottawa.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la suite au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Catarrhe. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. Fournisseurs Gagnon, 289 rue Dalhousie.

J. W. W. WARD, AVOCAT, ETC. -BUREAU- 31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS, Ottawa.

Bains Turcs d'Ottawa, 26 Rue Albert. Dames admises de 10 hrs A.M. à 3 hrs P.M. Heures de soirée de 8 hrs P.M. à 11 hrs P.M.

Pharmacie Agent des célèbres Lazarus. Prescriptions cotées de Famille soignées. Coût de vos médicaments

TAPIS

Tapis Bruxelles Tapis Bruxelles Tapis Bruxelles Tapis Bruxelles

Tapis Tapissier Tapis Tapissier Tapis Tapissier Tapis Tapissier

PRELARTS PRELARTS PRELARTS PRELARTS

PIGEON PIGEON PIGEON PIGEON

Enseigne de la RUE R

STROUD & Co. 100 rue Rideau et

L'EVEN DE LA S

Les barges veilles en

MODES, Bonnette

Chap

WOOD

Magasin popu des et sous-vê

315 Rue W

Essayez la

Remede infatigables

N'employez que le destructeur

N'employez que le PIN

Branchette, le Touz, de touz, plus de huit vertu du PIN ROUGE

PHARMACIE

Agent des célèbres Lazarus. Prescriptions cotées de Famille soignées. Coût de vos médicaments